

## La Guerre civile d'Irlande vue par le Parti Communiste Irlandais

La guerre civile d'Irlande est l'un des événements les plus négligés de l'Histoire irlandaise. Comparée à la Guerre d'indépendance de 1919-1921, qui est célébrée par une grande quantité d'écrits, une très faible attention a été portée à ce conflit qui a non seulement entraîné un lourd tribut en termes de vies humaines, mais qui fut aussi d'une grande importance dans la formation des divisions politiques à l'intérieur même de l'Etat du sud.



Le film de Ken LOACH « *Le vent se lève* », est peut-être le premier film qui cherche à voir en détail la nature des divisions qui existaient dans le mouvement pour l'indépendance de l'Irlande et qui allaient empirer après la signature du Traité de décembre 1921, le traité de la partition qui découpe le pays en deux, et qui va opposer les pro-traité et les anti-traité.

Le Parti Communiste d'Irlande (CPI) a été formé en octobre 1921. Son président était **Roderick CONNOLY (Roddy)**, le fils de **James**. Roddy avait participé militairement, à l'âge de 15 ans, au Soulèvement de Pâques...



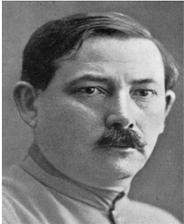
La situation politique qui a vu naître ce parti nouveau le plaçait inconfortablement entre l'IRA et l'Etat britannique. Après une guerre qui dura deux ans, une trêve avait été décidée et des négociations étaient en cours. En vérité, c'est la perspective de conditions politiques plus apaisées qui avait convaincu les communistes de paraître au grand jour et de fonder leur nouveau parti. Auparavant, les communistes opéraient à couvert, certains ayant rejoint l'IRA pour y propager les idées socialistes de l'intérieur.

Le CPI était sceptique au sujet des négociations en cours. Au lendemain du Traité, qui scellait le découpage, la « partition » de l'Irlande et qui mettait sur pied un gouvernement pro-impérialiste dans l'Etat Libre néo-colonial des 26 comtés, le CPI fut le premier parti politique qui s'y opposa.

Roddy CONNOLY expliquait qu'en échange d'un partage des pillage du butin de l'Empire britannique et de l'exploitation des travailleurs irlandais, les leaders du Sinn Féin, et avec lui la couche supérieure de la bourgeoisie irlandaise qui le soutenait désormais, avaient détruit ensemble le mouvement pour l'indépendance et renforcé l'impérialisme britannique.

A partir de décembre 1921, le CPI expliquait que la guerre civile était inévitable et que la majorité de l'IRA, anti-traité devrait s'y préparer. Néanmoins, une telle chose n'arriva point.

A la place, rejetant l'analyse de classe, les leaders anti-traité de l'IRA tentèrent une stratégie basée sur des manœuvres diplomatiques visant à restaurer l'unité avec leurs partenaires de l'Etat libre. Une telle approche eut pour effet de démoraliser et de paralyser les soldats du rang de l'IRA. Lorsque la guerre civile finit par se déclencher le 28 juin, les partisans de l'Etat Libre écrasèrent l'IRA à Dublin, forçant des centaines de Républicains à fuir au sud dans le Munster, région possédant de vastes zones contrôlées par les anti-traités.



Beaucoup de membres du CPI combattirent aux côtés de l'IRA à Dublin. Après la chute des garnisons républicaines, CONNOLY et George POLLOCK s'en furent à Londres. C'est là qu'ils rencontrèrent **Mikhail BORODINE**, membre de l'exécutif de l'Internationale Communiste, il y avait été envoyé par Moscou pour aider le CPI.

Les trois rédigèrent un programme socialiste, incluant des exigences comme la nationalisation de l'industrie, la redistribution des terres, l'abolition de toutes les rentes et l'armement des ouvriers.

Conscients de l'explosion de la militance ouvrière dans plusieurs parties du Munster, où plusieurs soviets avaient été établis par les ouvriers en grève, ils projetèrent d'encourager la direction de l'IRA à établir un gouvernement provisoire à Cork et utiliser le programme socialiste pour gagner le soutien des ouvriers et des petits paysans et orienter la guerre contre le gouvernement de l'Etat Libre.

CONNOLY, accompagné de Seán McLOUGHLIN, alla à Cork pour présenter au leader de l'IRA, **Liam LYNCH**, le programme socialiste. Pour renforcer la position communiste, McLoughlin écrivit à ce moment un article dans le journal du CPI, qui déclarait :



*« La Victoire se tient du côté de qui est capable d'attirer à lui les masses, ouvriers des villes et paysans sans terres. Républicains, voilà votre chance. Avec les travailleurs derrière vous, l'Etat Libre retournera dans le noir enfer dont il est issu ».*

Toutefois, si LYNCH avait en principe de la sympathie le programme, il était davantage préoccupé par l'organisation d'une campagne purement militaire pour vaincre l'Etat Libre. Le résultat fut que le programme ne connut pas de matérialisation.

Cependant, cela ne mit pas fin à la collaboration entre le CPI et l'IRA. McLOUGHLIN laissa Roddy CONNOLY à Tipperary et prit le commandement d'une colonne volante de l'IRA, opérant dans l'ouest-Limerick principalement. Il usa de son influence pour propager les idées socialistes dans le mouvement républicain local.

Séamus McGOWAN fut un autre communiste qui rejoignit l'IRA et qui fut parmi la douzaine de prisonniers de l'Etat Libre. De son côté, Roddy CONNOLY s'en fut à Berlin, puis à Moscou, pour organiser de là l'acheminement d'armes pour l'IRA. Cela ne fut pas fait, mais cela est une preuve de plus du degré d'engagement des communistes dans l'activité de soutien à la campagne de l'IRA.



L'engagement du CPI eut un effet sur l'IRA. **Liam MELLOWS**, le leader emprisonné de l'IRA, écrivit depuis sa cellule des intructions demandant de former un gouvernement provisoire à Cork et d'appliquer le programme socialiste défendu par le CPI. Il fit également savoir que l'idée de rejoindre le CPI l'intéressait.

Son camarade de prison, l'officier de l'IRA **Joe McKELVEY**, exprima la même intention. Peadar O'DONNELL, membre du Quartier Général de l'IRA alla plus loin et rejoignit le Parti.



Malheureusement, la direction de l'IRA à l'extérieur ne poussa pas la lutte vers la gauche ni ne mobilisa les ouvriers contre l'Etat Libre. Ce qui eut pour effet d'abandonner la campagne à son isolement. Vers la mi-août, Cork et d'autres villes du Munster, tombèrent devant les forces de l'Etat Libre.

En octobre, l'Etat Libre se sentait assez fort pour déclencher une vague d'exécutions de prisonniers républicains. MELLOWS et McKELVEY furent parmi les premiers des 77 prisonniers à tomber sous les balles de l'Etat Libre. Vers le printemps 1923, tout était fini. L'Etat Libre néo-colonial, soutenu par CHURCHILL et LLOYD GEORGE, avait triomphé.



La Guerre Civile Irlandaise fut un conflit lourd de signification. Elle jeta une lumière crue sur les divisions de classe à l'intérieur du mouvement irlandais pour l'indépendance, et, sous l'impulsion du CPI, mena une section de l'IRA vers le socialisme, comme moyen pour renverser l'Etat Libre.